

Roi, sans prévention ni jalousie : les Espagnols n'avoient encore vû que des effets de sa prudence, (en attendant ceux de sa valeur) lors qu'en traversant Madrit au commencement de Decembre, il entendit crier presque dans toutes les ruës, *vive le Roi Philippe V. nôtre légitime Souverain, & Mr. le Duc de Vendôme son Illustre Général & nôtre libérateur. Perissent tous les ennemis de l'Etat & de nôtre sainte Religion.* Il sembloit que c'étoit de concert que ces paroles se prononçoient & se répétoient dans tous les quartiers de la Ville.

Les Magistrats de Madrit ne bornerent pas à des acclamations publiques les marques de leur joye pour le retour de leur Roi dans la Capitale de ses Etats : la Ville lui fit un don gratuit de trente mille Pistoles, de beaucoup de grains & de farine, pour les besoins de son Armée; Sa M. y resta trois jours, pendant lesquels il rétablit les Tribunaux de Justice de la Ville, & le Sr. Sanguinetto, Coregidor de Madrit dans les fonctions de sa Charge, lequel nonobstant les promesses & les menaces du Général Staremberg, avoit refusé d'aller complimenter l'Archiduc en qualité de Roi; ayant répondu qu'il l'honoroit & le respectoit comme Prince d'un sang très-illustre; mais qu'il ne reconnoitroit jamais d'autre Roi d'Espagne que Philippe V. & après lui le Prince des Asturies son Fils, auxquels il avoit prêté serment de fidélité : qu'il pouvoit ou le laisser vivre dans ces sentimens d'honneur, ou le faire mourir, lui protestant que les tourmens les plus rigoureux étoient trop foibles pour faire renier à un véritable bon Espagnol sa Religion ni son Roi.